

Chenilles urticantes: le combat reprend au printemps

LUTZ
PVC & ALUMINIUM

LUTZ - PVC .FR FENÊTRES
PORTES
VOLETS

**SALLE EXPO
ZAC AUGNY
03 87 32 57 57**

Région

Ces militaires câlinés comme leurs enfants

Thionville P. 18

Restauration: deux bouillons attendus en ville



Photo Maury Gollin

Malling P. 28

Covoiturage: l'union fait la force!

Florange P. 21

La Passerelle ouvrira-t-elle dans les temps?



Photo Armand Flohr

Conso P. 10-11

Un malus sur la mode à bas coût?



Photo Philippe Neu



Le boîtier sensoriel mosellan Calinange, conçu pour pallier l'absence d'activités ludiques pour les enfants en bas-âge, vient d'être offert au 3^e régiment de Hussards dont les militaires partent souvent en missions. Photo Gilles Wirtz Page 6

4 ARTICLES

Lorraine

Armée: ce petit boîtier messin qui adoucit l'absence d'un parent

La Messine Aurore Saintigny a créé Calinange, un boîtier capable d'adoucir l'absence d'un proche en diffusant son empreinte sensorielle (odeur, voix, battements de cœur). Le 3^e régiment de Hussards de Metz l'utilise lorsqu'un parent part en mission. Ce mercredi, l'unité a été dotée de cinq nouveaux exemplaires.

C'est un tout petit boîtier en forme de cœur, baptisé Calinange. Difficile d'imaginer, en le voyant, qu'il joue un rôle majeur auprès d'enfants à naître ou en bas âge. Et pourtant. Glissé dans une housse en tissu brodée de symboles désignant les boutons sur lesquels appuyer, ce concentré d'électronique restitue l'odeur, la voix ou les battements de cœur d'une personne. « Cela m'aurait été bien utile », sourit le chef de corps du 3^e régiment de Hussards de Metz. Père de six enfants, il se trouvait en mission pour la naissance de trois d'entre eux. Autant dire que c'est avec bonheur qu'il a réceptionné ce mercredi 13 mars cinq exemplaires de plus, offerts par la Carac (Caisse de retraite des anciens combattants) de Lorraine et Champagne-Ardenne. Une opération de mécénat à un peu plus de 3 500 €. « Cela rentre dans le projet social de notre mutualité. J'aurais adoré avoir cela », explique Astrid Marage, déléguée et administratrice et



La Messine Aurore Saintigny présente son boîtier Calinange à deux officiers du 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'Étain, venus découvrir ce mercredi ce dispositif piloté par le 3^e RH de Metz. Photo Gilles Wirtz

emballée par cette trouvaille en tant que femme d'un militaire parti six mois à la naissance de son premier.

« Cela apaise »

Roxane, femme de militaire et infirmière puéricultrice avait déjà vu ces boîtiers en milieu hospitalier : « Cela ne comble évidemment pas le manque, mais cela apaise et cela sert à garder le lien. J'avais deux filles de quatre ans et un an et demi quand mon mari est parti quatre mois au Liban. Il

avait enregistré un message disant qu'il les aimait. Elles se le passaient en boucle pour s'endormir ou quand elles étaient tristes. Ma grande écoutait régulièrement ses battements de cœur. Elle me disait que comme ça, elle était sûre qu'il était en vie ! » Caroline acquiesce : « Mais avait un peu moins de deux ans. Cela l'a aidé à vivre plus facilement la première absence de son papa. On a pu récréer une bulle familiale au moment des courriers. Comme si nous étions

les trois. »

« Maintenir le lien »

Solaire, Aurore Saintigny paraît aux anges. Cette Messine est la conceptrice de Calinange. « Au début, je l'ai imaginé pour les bébés hospitalisés que les parents ne peuvent pas prendre dans leurs bras. Mais le 3^e RH a de suite été intéressé, compte tenu des problématiques de séparation liées à l'armée. » Elle a créé une version adaptée : « Quand les militaires reviennent de mission,

l'attente de découvrir ou de retrouver leur bébé est très forte. Mais cela ne se passe pas nécessairement comme prévu. Les tout-petits fonctionnent par leur sens. Ils ont été privés de contact physique et peuvent vivre cette absence comme un abandon. Ce boîtier permet de maintenir ce lien. L'enfant continue à baigner dans le son de sa voix. Dès la salle de naissance, il peut sentir son parent. Jusqu'à la rencontre physique qui se passe différemment car il connaît cette odeur, cette voix. »

« Comme un doudou »

Le boîtier peut aussi être utile aux plus grands : « C'est un moyen d'avoir un rituel. Ils l'utilisent un peu comme un doudou. La chaleur des bras ni la vibration de l'amour ne se modifient pas, mais on peut amener un peu de réconfort. » Constantement projeté en opérations extérieures, le 3^e RH est désormais doté de 25 boîtiers, après ceux offerts par la ville de Metz en 2022. « Cela ne résout pas tout, mais c'est indéniablement un plus », confie le capitaine Lucien, à l'origine de cette trouvaille qu'il s'efforce de faire connaître : « J'en ai parlé aux responsables des plans famille et à la conseillère sociale du ministère. » Présents ce mercredi, deux officiers du 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'Étain sont repartis avec quelques boîtiers.

■ Philippe Marquer

« Calinange aide aussi les plus vulnérables »

Ingénieure pendant vingt ans dans l'automobile, la Messine Aurore Saintigny a créé en 2019 la start-up Calinascence. Elle a, depuis, vendu près de 200 boîtiers Calinange, qui ont accompagné entre 300 et 400 bébés et une cinquantaine de plus grands. Habilités pour les conditions sanitaires les plus strictes comme les bulles stériles ou les blocs opératoires, ils coûtent entre 700 et 1 800 € suivant les versions.

Comment est né ce boîtier ?

Aurore Saintigny : « Au début, je l'ai imaginé pour les bébés hospitalisés, qu'on ne peut pas prendre dans les bras ou pour voir baigner dans leur environnement familial, afin de retrouver des repères et se sentir mieux. Avoir un bébé hospitalisé a déclenché toutes mes réflexions. Les soignants m'expliquaient que la meilleure des places c'était dans mes bras, mais que c'était trop risqué. Mon cerveau d'ingénieure est resté bloqué là-dessus ! Jusqu'à ce que je me dise qu'il fallait



Aurore Saintigny a eu l'idée de ces boîtiers après avoir eu un bébé hospitalisé, qu'elle ne pouvait pas tenir dans ses bras. Photo Gilles Wirtz

amener un bout de papa ou de maman vers lui. Je savais que cela passait par les sens : l'odeur, entendre le cœur, la voix, la lumière apaisante. Ce sont les marqueurs qu'amène Calinange. »

Comment avez-vous conçu ce boîtier ?

« J'ai travaillé avec des partenaires de développe-

ment. Avec Petit Bateau, on a imaginé des housses en tissu capables de faire de la capture d'odeur. Après, je voulais une interface hyper simple. On pose sur sa peau le boîtier, on appuie sur un bouton et il enregistre les battements de cœur ou votre voix. Un

fre-

voix, la cale sur un volume apaisant. À l'hôpital Cochin de Paris, j'ai travaillé en conditions réelles pour déterminer les bonnes fréquences. La complexité électronique se trouve à l'intérieur et a constitué un travail de fourmis. »

Qui sont vos clients ?

« On aide les plus vulnérables en passant par les institutions. Je travaille avec les services pédiatriques des hôpitaux de Paris et du CHR de Metz-Thionville, souvent via des donations d'associations. Mais pas encore avec le CHU de Nancy-Éraulin, ce que je regrette. À Versoix, on est en attente de donateurs. On équipe aussi des véhicules de sapeurs-pompiers de Moselle et de Meurthe-et-Moselle avec une version premiers secours pour enfant accidenté. Il y a aussi l'armée et des versions complémentaires pour des aînés à forts troubles cognitifs en Ehpad ou pour des personnes porteuses de troubles ou de handicaps. »

■ Ph. M.

Du « made in Grand Est »

« Je suis très attachée à ce qu'on crée de la valeur localement. C'est un pilier de la fondation de ce projet. Je voulais montrer qu'on est capable en Grand Est d'innover, de concevoir les boîtiers et de les produire avec les compétences du territoire. Et en ne faisant que du sourcing européen sur les composants électroniques », explique Aurore Saintigny. Si l'inventrice de Calinange est seule dans sa start-up Calinascence, elle fait travailler indirectement 25 personnes en local. Les housses en tissu chargées de capter les odeurs sont fabriquées par Petit Bateau à Troyes et brodées à Metz dans un Esat (établissement et service d'accompagnement par le travail). Le boîtier est le fruit de la société Mil Plast, à Saint-Étienne-lès-Remiremont (88), spécialisée dans le moulage industriel. Et SD Innovation à Frosard s'occupe de la production. Et le communicant, les assureurs et l'équipe juridique sont aussi du cru.